



Stadt Zürich
Stadtpolizei

Salle Giacometti

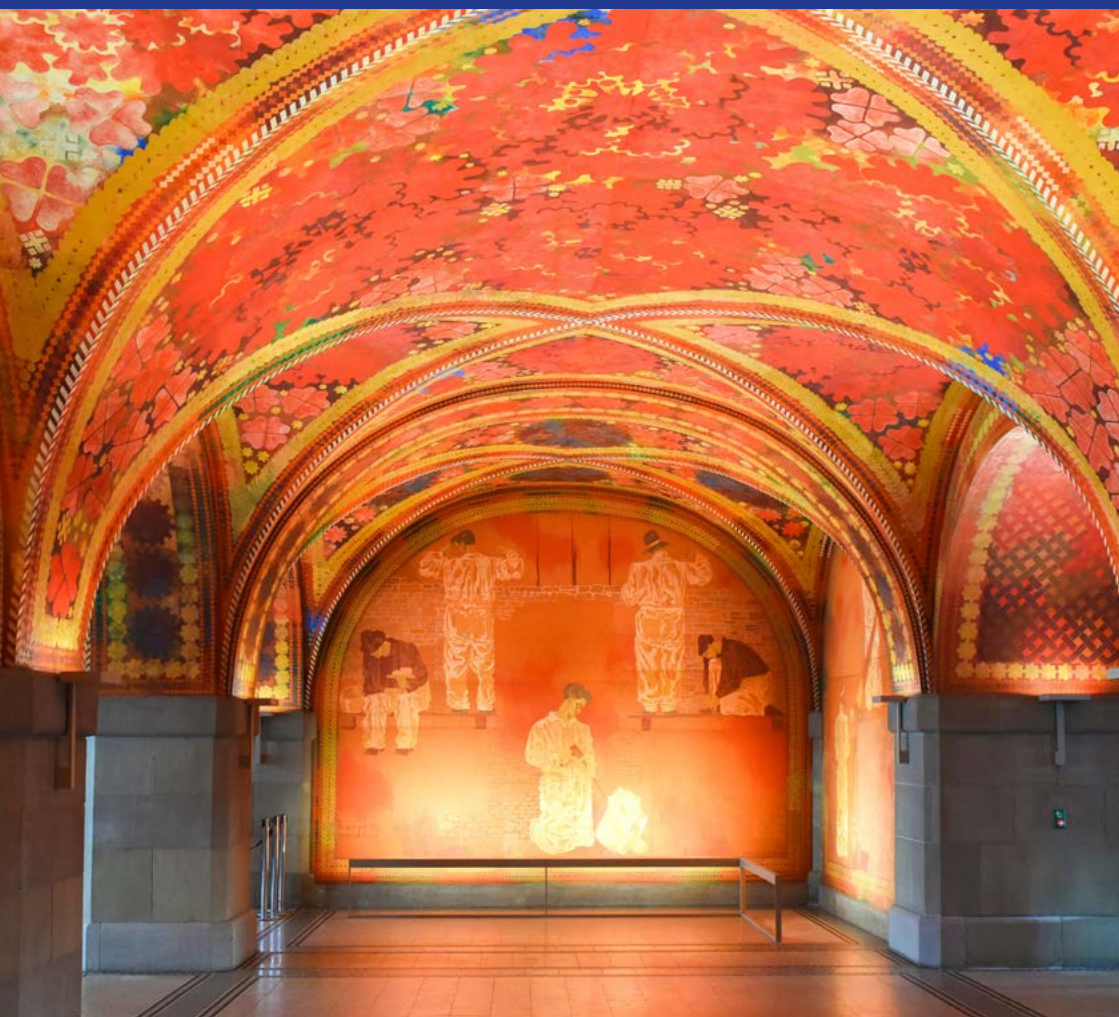
**Une cave voûtée devient
un jardin de couleurs lumineux**

**Plongez dans l'un des chefs-
d'œuvre suisses du XX^e siècle**

Salle Giacometti,
Amtshaus I, Zurich

**«Par le pouvoir de la
couleur, l'invisible
devient visible.»**

**14 voûtes, 5 fresques murales:
la salle Giacometti fut autrefois la cave
de l'orphelinat de Zurich.**



Un avant-gardiste de l'abstraction

Fuite dans la ville

Antonio Augusto Giacometti (1877–1947) est un pionnier de la peinture abstraite, un rénovateur du vitrail et un représentant important de la fresque murale. Il appartient à la célèbre dynastie de peintres Giacometti originaires de Stampa, un village de montagne dans le val Bregaglia. Après une formation de professeur de dessin à l'École des arts appliqués de Zurich (Kunstgewerbeschule), il vit à Paris et à Florence avant de s'établir définitivement à Zurich en 1915.

Maître des couleurs

Ses premiers travaux témoignent déjà de son talent de coloriste hors du commun. Giacometti développe son propre système de couleurs afin de fixer structurellement les sons et les ambiances. En partant de minuscules carrés de couleur, il tente de comprendre le macrocosme à partir du microcosme. Il écrit: «J'ai toujours eu l'impression qu'il devait exister une vie de la couleur en soi, détachée de tout objet.»

Un ciel rempli de fleurs

Son premier grand mandat le rend célèbre : Giacometti transforme le hall d'entrée du bâtiment administratif Amtshaus I en une œuvre d'art surprenante et accessible, surnommée affectueusement «Blüemlihalle» (salle des fleurs) par les zurichois, en raison de ses sujets floraux lumineux. Aujourd'hui, la salle Giacometti constitue l'une des œuvres d'art suisses les plus importantes du XX^e siècle et appartient aux principales attractions de Zurich.



Augusto Giacometti dans son atelier à la Rämistrasse 5, près de la place Bellevue à Zurich.

Un toit pour l'homme et ses sentiments

Le caléidoscope de la fantaisie

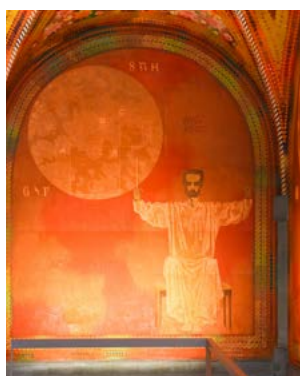
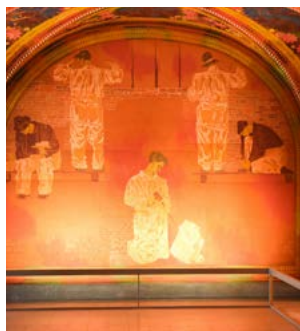
Des fleurs fantaisies décoratives et des rosaces en forme de roue dentée: de 1923 à 1925, Augusto Giacometti décore les 14 voûtes avec l'aide de trois assistants. Il table sur un mètre carré par personne par jour. Il aura besoin d'environ un tiers de plus de temps. Pressé par le temps, il passe de plus en plus souvent de la fresque à la peinture «a secco», ce qui entraîne des problèmes d'adhérence des couches de peintures.

Des corrections impossibles

La fresque est une technique de peinture murale qui consiste à appliquer les pigments de couleur sur un enduit à la chaux encore frais. Une entreprise délicate: les dégradés de couleurs supposent la présence de hachures ou une juxtaposition exacte des couleurs. Les corrections et les repeints ne sont possibles qu'en enlevant et en appliquant une nouvelle couche d'enduit. La peinture secco, quant à elle, est exécutée sur un enduit ou un mur sec. Vu que la peinture se lie moins au support, de telles œuvres sont beaucoup moins résistantes.

Éloge de l'artisanat

Alors que le motif floral illumine le plafond tel un feu d'artifice, les parois dégagent calme et majesté. Un cycle en six parties place l'homme, ses aspirations et son habileté au centre: les vigneronnes et les moissonneuses représentent les récoltes et la campagne fertile; les charpentiers, les maçons et les tailleurs de pierre symbolisent la ville en expansion; tandis que l'astrologue et le magicien, avec le théorème de Pythagore et le théorème de la moyenne géométrique d'Euclide, incarnent les professions de l'esprit et les lois du monde.



Les artisans et les scientifiques sont représentés comme des piliers de la ville prospère.

L'idée de l'extraterrestre: l'astronome observe un autre monde au télescope.



**Giacometti crée une
structure pour les ambiances
et les sons**

Un orphelinat devenu poste de police



Métamorphose: lorsque la colline cède la place au quai de la gare, la cave devient un hall d'entrée.

L'orphelinat de Pisoni

En 1765, la ville de Zurich bâtit son nouvel orphelinat sur une colline entre la Limmat et Oetenbach. L'architecte Gaetano Matteo Pisoni (1713–1782), originaire d'Ascona, occupé à la même époque par la cathédrale Saint-Ours à Soleure, conçoit la façade principale dans un style classique Louis XVI. En 1771, l'orphelinat accueille ses premiers pensionnaires.

La vision de Gull

Vers 1900, l'orphelinat constitue un obstacle à une idée spectaculaire. L'administration de la ville souffre d'un manque cruel d'espace. L'architecte de ville et professeur de l'EPFZ Gustav Gull (1858-1942) couche sur le papier une vision qui prévoit un complexe administratif gigantesque pour le Grand Zurich. Seuls les bâtiments administratifs I à IV verront finalement le jour.

La cave comme foyer

Pour la transformation de l'orphelinat en bâtiment administratif Amtshaus I, Gull fait abattre le flanc de la colline et agrandit l'orphelinat en direction de la Limmat par une extension en terrasse. L'ancienne cave de l'orphelinat constitue désormais l'entrée principale de l'Amtshaus I. Toutefois, dans la voûte d'arêtes avec ses piliers en grès, les conditions de lumière sont mauvaises, donnant un aspect austère au foyer.

L'art et la police

Vers 1920, l'idée émerge d'apporter de la gaieté au foyer avec de la couleur. Six artistes zurichois sont invités à participer au concours et Giacometti se voit attribuer le mandat. Aujourd'hui, le foyer est connu pour être la «plus belle entrée d'un poste de police». En plus du poste de police Urania, l'Amtshaus I abrite le Département de la sécurité de la ville de Zurich.



Professeur de l'EPFZ et visionnaire de l'urbanisme: Gustav Gull (1858-1942)

Salle Giacometti, Amtshaus I, Bahnhofquai 3, 8001 Zurich

Ici vous trouvez les heures d'ouverture et d'autres informations:



Stadt Zürich
Sicherheitsdepartement
Stadtpolizei
Bahnhofquai 3
8001 Zürich
T +41 44 411 71 17
stadtpolizei.ch